
POURQUOI

existons-nous ?

Bonjour à tous !

Pendant plusieurs années de ma longue vie, la nuit, je me retrouvais souvent à rêver que j'étais assis dans une classe un peu spéciale, pour y recevoir des enseignements.

Ces enseignements ardues concernaient les grands principes de l'univers et semblaient sans fin, car je ne voyais jamais venir le temps où j'aurais enfin un diplôme.

Âgé maintenant de 65 ans, je n'attends plus de papier officiel de la part de mes instructeurs extraterrestres, et même, je me permets, de temps en temps, de faire l'école buissonnière.

Il me revient encore en mémoire, un souvenir de ma prime jeunesse, la nuit où j'ai reçu mon premier cours, qui fut très impressionnant par la nouveauté et l'étrangeté du contexte. Il concernait la question la plus importante, voire primordiale, d'après mes instructeurs, à se poser au début de sa vie : Pourquoi ? Nous existons.

Voici donc une nouvelle et longue réflexion sur la raison d'être de la vie, basée sur de multiples connaissances que j'ai acquises au fil des années, en côtoyant certains peuples extraterrestres.

Elles ne sont pas la Vérité dans l'absolu, mais les vérités les plus avancées pour Eux, qui leur sont utiles pour fonctionner harmonieusement dans cet univers. Tenez compte aussi du fait que ce que je retranscris ici est ce que j'ai compris de leurs enseignements, avec les limites inerrantes à mon statut d'étudiant.

Une partie des réflexions de ce texte sont tirées de mon premier livre 'A l'origine de tout', mais avec un déroulement, des modifications et des rajouts importants, pour répondre à cette grande question : Pourquoi ? Nous existons.

Bonne lecture !

Une version courte.

Pour ceux qui voudraient la réponse condensée à cette grande question, pour ainsi en saisir l'essentiel, la voici : Tout ce qui existe dans l'univers est issu d'une essence primordiale parfaite à l'origine, mais inconsciente.

En prenant forme et en inter-réagissant avec les autres formes, elle a pris conscience de son existence mais avec une perception incomplète, dite imparfaite d'elle-même, due aux sens limités de chaque forme.

Par une ouverture progressive à travers des formes de plus en plus complexes et plus vastes, elle se découvre dans sa diversité et sa totalité, avec les mêmes caractéristiques originelles, mais avec en plus un nouvel attribut, la conscience de sa perfection.

Donc, ce sont les prises de conscience successives qui sont le principal but de notre existence, moteur de notre évolution, jusqu'à l'ultime conscience, où nous découvrons que nous formons avec l'univers entier un tout parfait.

Une version longue.

Pour comprendre pourquoi nous existons, il faut comprendre en premier lieu pourquoi et comment l'univers fonctionne. Je vais vous transmettre ici, ce que les extraterrestres que je connais m'ont expliqué sur ce qu'ils ont découvert et accepté comme concept concernant la raison d'être.

Je vais vous communiquer les notions sur le sens de la vie, qui ont été vérifiées par leur peuple à travers les millénaires, voire les millions d'années de leur existence. Il est bien de connaître et d'approfondir les principes qui régissent la vie, qui peuvent être utiles au quotidien et nous faire progresser vers un mieux-être.

Les vérités encore plus grandes qui n'ont pas d'assises dans notre réalité ne sont pas souhaitables, car elles nous amènent souvent uniquement dans un état de vertige infini. Cela nous fait perdre pied dans « l'ici et maintenant » et est donc improductif pour notre évolution immédiate.

Pour mes amis extraterrestres, TOUT ce qui existe dans l'univers est issu et est fait d'une essence, d'une seule et même énergie primordiale qui, en se reflétant sur elle-même, a engendré tout ce qui existe.

Leurs scientifiques, quand ils ont su la capter et l'examiner en profondeur, ont découvert que quels que soient les traitements, les contraintes ou les influences auxquels elle était soumise, elle restait à la base indestructible, immuable, donc éternelle.

Elle pouvait changer de forme, se métamorphoser en une innombrable multitude d'apparences des plus simples aux plus complexes, mais l'impact terminé, elle retrouvait inmanquablement son statut originel, ses qualités premières.

Elle conservait toujours sa même quantité exacte d'avant les contraintes. C'est pour cela qu'ils la considéraient, à juste titre, comme sacrée, voire divine, selon vos propres termes, parce qu'elle était l'essence fondamentale, la fibre même dont était composé tout ce qui existe.

À partir de ce constat, ils ont découvert que les 'trous' noirs qui sont au centre de chaque galaxie, étaient cette énergie fortement concentrée, qui orchestrait les mouvements giratoires de chaque galaxie et que la matière sombre (noire) présente dans tout l'univers, à différents dosages, était en fait aussi cette énergie à l'état pur (sans forme).

L'espace est noir, non pas parce qu'il est vide, mais parce qu'il est rempli de cette essence première. Ils ont ensuite découvert un gigantesque 'trou' noir au centre de notre univers (son cœur) qui régissait le tout globalement.

Ils ont compris aussi que la forte densité de cette énergie noire, au centre de tout, ne pouvait de toute évidence que se déployer, se répandre autour dans l'espace neutre. Mais au bout de son élan, à différents stades d'expansion, elle revenait vers la source, c'est-à-dire vers elle-même.

Ce qui est à l'origine de l'univers tel qu'on le connaît, ce sont ces retours d'énergie qui provoquent des chocs vibratoires dus à ces premières rencontres.

Ce fut le début et la cause des premières formes de vie, car ces chocs originels enclenchèrent des attractions, des répulsions et les premiers mouvements giratoires qui ont créé les premières enveloppes fermées.

Il en a suivi une prolifération d'une multitude de formes qui ont fini par définir tout ce qui existe, incluant tous les plans de fréquences possibles.

En résumé, tout ce qui existe dans cet univers est issu d'une énergie unique. Cette énergie première, en se réfléchissant sur elle-même, a entraîné la création d'un nombre incalculable d'entités, vibrant à différentes fréquences et percevant leur individualité.

De cela est née la toute première conscience d'exister, qui est toujours liée à la perception d'une enveloppe qui nous sépare du reste de l'univers, de ce qui n'est pas soi.

En comparant leurs découvertes sur l'univers avec le fonctionnement de leur propre entité corporelle, ils en sont arrivés à la conclusion, avec preuve à l'appui, que l'univers entier était un immense organisme vivant et conscient, et qu'ils vivaient donc dans celui-ci.

Dans leurs explorations, ils ont même pu en tracer les limites, sous la forme d'une enveloppe palpable, en quelque sorte une peau. Ce gigantesque organisme peut porter le nom de Dieu, car c'est de lui dont nous dépendons tous totalement.

C'est LUI qui nous donne aussi la possibilité d'une conscience supérieure globale, et en retour nous lui donnons une perception sensorielle de son vaste univers, de l'intérieur.

En d'autres mots, tout ce qui est vivant en lui, y compris nous, lui envoie en permanence une gamme de perceptions, de sensations et de réflexions, qui lui permettent d'avoir conscience de lui-même de l'intérieur et, en échange, il maintient une unité de son ensemble par son énergie de cohésion.

De là découlent les phrases énigmatiques comme 'Nous avons été créés à sa ressemblance', 'L'infiniment petit est comme l'infiniment grand', 'Dieu est partout et en nous', 'Dieu est conscient de toutes choses à chaque seconde qui passe' ou 'Dieu est le tout conscient en nous'.

Pour certains, cette vision de Dieu peut paraître matérialiste, mais il ne faut pas oublier qu'autant nous avons nous-mêmes plusieurs autres corps vibratoires en dehors du corps physique, autant la planète Terre, en tant qu'organisme vivant, a aussi différents taux de fréquences, en dehors de la matière.

Alors, par simple déduction, l'univers divin entier possède différents niveaux de vibrations, qui l'élèvent jusqu'aux fréquences dites spirituelles, qui ne sont en fait que des fréquences très élevées.

Ce concept que l'univers est une entité vivante colossale explique, entre autres, pourquoi il est en expansion. Les extraterrestres ont comparé le big bang originel, qui a donné naissance à tout l'univers, au phénomène des premiers jours d'un fœtus.

Le concept du big bang, selon les terriens, est en partie faux, car il part du postulat que si l'univers est en expansion, c'est qu'il y a eu une explosion au point de départ de la création. Ce qui n'est pas la conclusion des ET.

Ils sont convaincus que l'expansion de l'univers est due au même phénomène que nous vivons dans notre corps. Au début de la vie d'un embryon, c'est une multiplication rapide d'une seule cellule qui, en se subdivisant, donne un organisme de plus en plus complexe et volumineux.

Quand l'organisme a atteint une certaine maturité, son expansion devient une phase cyclique due à sa propre respiration. Selon les extraterrestres, l'expansion de l'univers est le constat de la respiration d'un être gigantesque en devenir.

Comme dans la respiration d'un humanoïde, quand on inspire, l'air qui nous pénètre remplit notre cage thoracique qui prend alors de l'expansion et quand on expire, le contraire se produit, l'air est expulsé et notre corps se contracte.

Cela se vérifie aujourd'hui, car les scientifiques terrestres ont constaté que la matière en périphérie de l'univers, loin de ralentir, comme dans une explosion, s'accélère. Cela est normal, car la matière périphérique d'un corps va plus loin et plus vite que celle plus au centre.

Donc l'univers inspire en ce moment, parce que sa matière est en expansion, tandis que son énergie revient vers son centre.

Rendue à sa limite d'expansion, elle expirera et son énergie se déploiera tandis que sa matière reviendra vers son cœur. Cela ira jusqu'à une certaine concentration qui la définira dans un espace stable, sans pour autant mourir ou se détruire. Elle sera simplement plus compacte.

Il y aura un temps d'arrêt, égal au temps des deux autres phénomènes, figeant la vie comme dans un état de sommeil et les trois cycles recommenceront. Ce mouvement est si lent qu'on ne peut le calculer qu'avec un certain vertige.

L'analogie avec la respiration en trois temps de tout être vivant (inspiration, expiration, arrêt) n'est pas fortuite, mais bien parce que nous sommes issus de cet univers, et en sommes donc la réplique à une échelle infime.

Nous ne sommes pas en train d'accoler nos particularités au reste de l'univers, mais ce sont nos créateurs qui nous ont doté de ces caractéristiques universelles déjà existantes. Nous vivons à l'intérieur d'un être difficilement mesurable en taille et inimaginable dans son apparence globale.

Mais ce qui est sûr, c'est qu'il n'est pas près de s'éteindre. Pour ceux qui ont une imagination débordante, sachez que les extraterrestres se doutent qu'il n'est peut-être pas le seul de son espèce.

Si vous voulez croire en un Dieu unique et le décrire, c'est cette essence première qui à l'origine était parfaite, mais inconsciente d'elle-même ; au bout de son expansion, elle s'est réfléchi sur elle-même, entraînant la création d'une multitude de chocs, de tourbillons, puis d'enveloppes.

Cette énergie unique, prisonnière de formes individuelles vibrant à différents taux, a pris conscience de son existence par la différence entre sa vibration intérieure et la vibration extérieure. Elle s'est perçue pour la première fois par le contact avec l'autre, le non soi, et s'est sentie limitée.

Tout l'univers connu, aussi complexe soit-il, est fait d'une seule et même essence qui, par réflexion, a donné toutes les manifestations de vie qui existent. Il n'y a rien qui ne soit pas cette énergie modifiée. En d'autres mots, Dieu est cette énergie sacrée, qui habite toute chose en lui, et est la fibre même dont est tissé tout son univers.

Chaque forme de vie, y compris nous-mêmes, est un univers en soi unique et même un Dieu pour toutes les formes de vie qui nous habitent et qui constituent notre entité. C'est une symbiose parfaite, dans laquelle chaque partie en tire des avantages.

Quand nous sommes en harmonie avec l'univers, nous faisons en sorte que Dieu se sente bien intérieurement et globalement.

Pour l'univers divin, nous sommes tous très importants, car nous sommes ses sens internes qui lui transmettent en permanence des informations, et lui permettent ainsi d'être conscient de lui-même. Il en va de même de toutes les formes de vie qui nous habitent et qui sont nos sens internes.

Nous sommes aussi importants et vitaux pour Dieu, que le sont pour nous toutes les vies microscopiques qui vivent et constituent notre corps. De combien d'éléments, en nous, pouvons-nous nous délester sans menacer l'intégrité de notre être ?

À l'origine, l'essence première était parfaite, immuable et éternelle, donc, dans un sens, divine, mais pourtant inconsciente de sa condition, de sa perfection. En se réfléchissant sur elle-même, elle a eu le choc de se voir à travers l'autre, qui était en fait elle-même revenant sur ses pas, en sens contraire.

Elle a alors pris conscience de l'existence de ce double inversé inconnu. Ce phénomène s'est reproduit à des milliards d'exemplaires, partout où cette énergie revenait sur elle-même.

C'est ainsi que Dieu a pris conscience de son existence et de son formidable potentiel à travers la multiplication des variations de sa propre essence, dues à des chocs de rencontres ; chaque entité, nouvellement créée en lui, lui transmettant une gamme de sensations jamais connues jusqu'alors.

Donc c'est l'essence première, dont sont faits nos corps, qui est parfaite et éternelle, mais malheureusement, sans une moindre forme particulière, elle est inconsciente.

C'est à travers sa métamorphose en différentes substances, matières, qu'elle prend conscience d'elle-même, mais en même temps, sa perception partielle ou limitée de l'autre lui donne l'illusion de l'imperfection et de l'éphémère.

Si vous croyez que vous avez un élément en vous qui ne meurt jamais, qui est éternel, ce que vous appelez l'âme, vous devez absolument croire que cet élément n'est jamais né. Ce qui ne meurt jamais n'est jamais né.

Il prend seulement conscience un jour d'exister et seule cette essence originelle a cette propriété d'éternité.

Ce sont toutes les formes de vie existantes, mais éphémères, avec leurs interrelations, qui ont donné une conscience à l'univers. Grâce à toutes les sensations issues des expériences de nos vies, Dieu explore son être de l'intérieur.

Comme pour vous, quand vous rêvez, vous devenez le principal acteur et vous découvrez votre univers de l'intérieur. Le temps d'un rêve, vous vous croyez séparés de ce qui vous entoure et vivez mille aventures en interrelation avec d'autres êtres, dans de multiples environnements.

Mais à votre réveil, vous vous rendez compte que vous-même dans votre rêve, ainsi que tous les autres éléments impliqués, ne sont que des facettes de votre être unique.

Pour Dieu, nous sommes ces acteurs qui, le temps d'une vie rêvée, se croient séparés du reste de l'univers, qui n'est pourtant en essence que d'autres soi-même, sous d'autres aspects. Les multiples expériences de la vie sont un long cheminement pour découvrir que nous n'étions qu'un au point de départ.

Mais sans cette illusion de séparation, créée par notre enveloppe limitée par nos sens, il n'y aurait pas interrelation avec les autres enveloppes, donc il n'y aurait pas de prise de conscience.

Nous oscillons tous entre le désir de s'unir à l'autre et en même temps de vouloir garder son identité. Tout l'univers repose sur l'équilibre entre ces deux pôles. Tout doit constamment s'entrechoquer pour vibrer et être la source de sensations.

C'est ce qui donne la conscience d'exister. Dieu à l'origine était unique, parfait dans l'intemporel, mais inconscient. En se réfléchissant sur lui-même, il est devenu multiple, imparfait dans le temps, mais conscient.

Dieu unique prend conscience de son immense potentiel, en devenant multiple à travers nous. Nous sommes littéralement ses sens intérieurs.

C'est pour cette raison que le dieu-univers voue un amour inconditionnel à toutes les formes de vie en lui et le manifeste en cherchant à garder une cohésion constante entre toutes ses parties.

Vous devriez ressentir ce même amour inconditionnel envers toutes les parcelles de vie qui forment vos différents corps, et vous donnent votre conscience d'exister. Cela devrait être une de vos priorités sur le chemin de votre reconnaissance en tant qu'être Divin.

Cette énergie première en vous, qui est Divine et qui a épousé votre forme et votre personnalité, a toujours existé et existera toujours. Elle est éternelle dans les deux sens. C'est cet élément qui s'imprègne de vos sensations, vos émotions, vos pensées, en quelque sorte de votre bagage de vie, et le perdure dans le temps, parfois bien après que votre enveloppe physique se soit désagrégée. Mais, en fait cette essence le

conserve le temps de prendre un nouveau corps, sinon elle se fond dans l'héritage global qui lui est le plus apparenté.

Je dirais qu'en général, ce bagage, pour ce qui a trait à une caractéristique des humanoïdes, se transmet d'une enveloppe précise à une autre variante.

Le concept général de la réincarnation, que la plupart d'entre vous connaissez, est juste, mais rudimentaire, car adapté à votre compréhension. Cette vision d'une âme éternelle, empruntant différents corps éphémères de plus en plus subtils, est le début d'un concept plus complexe.

En premier lieu, dans votre cas, sachez que l'énergie Divine se sert de votre corps physique comme outil principal de découverte pour prendre conscience d'une partie de son univers. Mais pour votre espèce, il le fait en association avec au moins deux autres corps, dont le corps émotionnel et le corps mental.

Mes amis extraterrestres ont découvert que pour avoir conscience d'exister et pouvoir faire perdurer cet état, il fallait un minimum de trois corps fonctionnels, ou dans leur langage, trois niveaux de fréquences vibratoires distincts.

Le premier est pour les actions, le deuxième est pour les réactions et le troisième pour les constatations. Ce trio est essentiel à la manifestation de la conscience, car ce sont leurs contacts constants qui provoquent des chocs vibratoires qui entretiennent des étincelles de conscience.

Donc, pour tout ce qui vit, vraiment tout, ce sont les frictions régulières entre au moins trois corps, qui permettent à la vie de se manifester et de se prolonger en toute conscience.

Quand le premier corps meurt, les deux autres perdurent un certain temps, mais n'étant plus aptes à entretenir la conscience, ils se désagrègent automatiquement en particules plus simples, qui vont se fusionner à leurs semblables.

Dans plusieurs cas, cela va se faire avec l'entité-groupe à laquelle elles appartenaient, et cela servira à alimenter la naissance d'autres entités de son espèce. On peut comparer cela à ce que certains appellent l'esprit-groupe d'une espèce, qui régit l'ensemble de ses membres.

Votre propre corps physique, à la mort de chaque cellule, puise dans ses réserves globales internes l'énergie pour la renouveler. Ainsi votre corps renouvelle automatiquement constamment ses cellules pour rester entier et vivant.

C'est votre propre conscience unique qui est la source du maintien constant de votre équilibre interne. Dieu fait la même chose avec son corps-univers intérieur.

Pour comprendre la suite de cet exposé, il faut accepter le concept que l'essence première est partie d'un centre (un trou noir) où elle est très abondante et qu'elle s'est répandue autour, en se raréfiant de plus en plus.

Donc les premières formes de vie conscientes sont apparues près de ces centres saturés d'énergie. L'énergie y était si dense, qu'elle a donné naissance à des entités déjà très évoluées et plus que parfaites, selon vos critères.

On peut les considérer comme des dieux, puisqu'ils n'ont pas eu à passer par toutes les étapes difficiles de l'évolution, comme tous les êtres qui naissent dans la matière très dense, là où l'énergie est rare.

Ces êtres ont d'ailleurs un corps à peine perceptible dans leur atmosphère saturée, car ils ne peuvent vibrer que sur une bande de fréquences très étroite, qui se déploie au-dessus de la densité ambiante.

Donc l'apparition des formes de vie conscientes s'est faite progressivement à partir d'un centre, comprenant aussi les centres de chaque galaxie, se répandant ensuite de plus en plus loin dans l'univers.

À chaque palier, des entités évolutives ont cherché à aider, par la co-création avec la conscience intelligente de l'univers, à pousser plus loin l'apparition de la vie consciente.

Mais l'air pauvre en énergie première, comme dans les pourtours des galaxies, les a forcés à inventer des formes de vie avec des enveloppes de plus en plus denses en matière, pour éviter ainsi la dispersion de l'énergie vitale qu'elles devaient contenir.

Cela s'est fait progressivement, jusqu'à la création des formes de vie solides, comme celles qui peuvent habiter votre partie de l'univers.

À la base, la vie n'est donc jamais apparue dans des organismes primitifs simples, pour lentement se complexifier, mais bien au contraire, à partir d'organismes déjà aboutis qui cherchaient à repousser les limites de la création, dans les recoins les plus reculés des galaxies.

Cela impliquait la création de formes de vie toujours de plus en plus résistantes, aptes à survivre dans des lieux austères à première vue. Mais en contrepartie, elles possédaient des corps plus compacts, avec des sens appauvris, parce que plus définis dans des organes précis.

La vie consciente et complexe n'apparaît jamais spontanément sur une planète, mais est le fruit de transplantations et d'importations par des créateurs dont c'est la passion.

Pourquoi des êtres hautement parfaits voudraient-ils se répandre ou même s'incarner dans des lieux de plus en plus problématiques ? C'est toujours la même raison première que celle de l'essence originelle. Qu'est-ce que la perfection sans la conscience de sa propre perfection ?

L'aventure de la vie, c'est de découvrir son monde intérieur, en explorant le monde extérieur. Dans les mondes supérieurs, où l'énergie primaire est très abondante, la gamme des possibilités d'expansion des êtres qui y habitent, est très limitée.

Comme déjà dit, ils ne peuvent vibrer que sur une très étroite bande de fréquences, qui se déploie au-dessus de la densité ambiante, tandis que plus cette essence primaire ambiante est rare, plus elle laisse place à une plus vaste gamme de fréquences vibratoires, et donc à un plus grand nombre d'expériences variées.

Ce qui implique aussi la découverte toujours plus grande des capacités phénoménales de transformation et d'adaptation de cette énergie source.

Donc le premier sens de l'évolution fut, pour ces premiers Dieux, de répandre la conscience de plus en plus loin, jusqu'aux confins de l'énergie raréfiée. Il leur a fallu abaisser de plus en plus les fréquences des enveloppes corporelles, pour que la vie puisse s'adapter et prospérer.

Les humains, comme ceux de la Terre, qui vivent dans ces contrées éloignées des centres et qui cherchent à élever leurs taux vibratoires pour remonter à la source, vont donc dans le sens inverse premier de l'évolution.

Leurs sens rudimentaires, adaptés à leur environnement, ne peuvent qu'acquérir, en les élevant vibratoirement, qu'un plus large spectre de sensations.

Dans les cas de mort imminente, les expérienceurs, qui se retrouvent dans leurs corps plus subtils, parlent de sens élargis jusqu'à 360 degrés et beaucoup plus raffinés ; ce qui tend à démontrer la préexistence de sens supérieurs.

Les êtres plus élevés qui les possèdent déjà, mais ne sont jamais descendus dans la matière dense, n'en perçoivent pas toute la richesse. Seuls les êtres ascensionnistes en prennent plus subtilement conscience.

Des êtres créateurs, essayant toujours de repousser plus loin les limites des formes de vie, ont décidé, il y a longtemps, de créer une espèce dont chaque individu serait capable de se prolonger indéfiniment à travers différents corps.

Si trois corps de base suffisaient pour entretenir la vie consciente, cependant, à la mort de l'un des trois corps, la conscience disparaissait. La solution était de créer une espèce avec plus de trois corps, pour qu'à la mort de l'un, il en reste toujours au moins trois.

Comme un corps est une fréquence vibratoire et que ce sont les frictions avec deux autres qui entretiennent la conscience, il s'agissait d'élargir la palette de fréquences dans une seule entité, pour que les étincelles de conscience se prolongent à l'infini.

Voilà en gros comment fut pensée la survie individuelle éternelle, comme étant un pas de plus dans l'évolution. C'est le nom d'humanoïde qui fut donné à cette nouvelle espèce particulière et qui fut ensuite répandue aux confins des galaxies.

Cette création allait un peu en contradiction avec l'intention première de l'énergie primordiale, qui cherchait souvent à se libérer de la forme, pour retrouver son état informel, ou du moins un certain équilibre entre le dedans et le dehors.

En d'autres mots, c'était l'aberration de prolonger indéfiniment la séparation et la limitation, impliquant le fait d'avoir toujours dans un corps une perception incomplète et donc imparfaite de l'univers. Était-ce bien ou mal ?

Voilà tout le paradoxe et la source unique de toutes les contradictions, les oppositions et les incompréhensions ; l'individu qui cherche à se prolonger et rester distinct par rapport au reste de l'univers, tandis que l'énergie première en lui, elle, cherche à se libérer de cette enveloppe, pour se réunifier avec sa semblable.

Le concept de l'amour, cher aux terriens, qui se traduit par le désir suprême 'd'être tout amour en tout temps' est un idéal qui n'est pas souhaitable dans son absolu, car cela implique de vouloir s'unir avec tout ce qui existe au-delà de nos enveloppes, pour ne faire qu'un avec l'univers.

Cette pulsion vient de l'énergie première en nous, qui nous pousse vers ce but. Mais cet idéal implique aussi de perdre la perception de nos corps qui nous particularisent et sont la source de notre conscience d'exister.

Alors mieux vaut osciller entre un temps pour s'oublier, en s'unissant par amour à l'autre, un temps pour se reconnaître, en affirmant son amour de soi, et un temps pour s'équilibrer entre ces deux états complémentaires.

Dieu n'est donc pas que la somme de toutes les bonnes choses de l'univers, mais de toutes choses équilibrées entre elles. Chaque individu doit expérimenter toutes les facettes de ce qui semble s'opposer, puis tendre vers l'équilibre entre ces contraires en les assimilant et annulant ainsi leurs effets perturbateurs.

Mais l'obtention et le prolongement d'un équilibre trop parfait amène la stagnation et inexorablement l'inconscience. Comme pour un marcheur, pour avancer, progresser, rester conscient, il faut toujours alterner entre un pas de déséquilibre voulu et un pas d'équilibre momentané.

Dieu, source première, était parfait à l'origine, mais inconscient de sa propre perfection.

Un immense potentiel non réalisé. C'est à travers nous qu'il se découvre de l'intérieur ; ce qui veut dire que tout ce que ressent toute chose à chaque moment de sa vie le redéfinit sans cesse et lui donne sa permanence.

C'est pour cela que chaque seconde de nos vies, aussi infime soit-elle, est précieuse pour Dieu. Nous parlons même d'influence mutuelle, car il se redéfinit sans cesse à travers nos émanations particulières, comme nous nous redéfinissons sans cesse à travers ses émanations globales.

Nous sommes nous-mêmes, en temps qu'humanoïde, des êtres avec un potentiel de talents quasi illimités, mais non encore expérimentés, révélés.

Pour les manifester et ainsi en prendre conscience, nous devons en choisir un principal, que nous explorerons dans un milieu précis, dans un temps délimité, en incluant des interrelations aléatoires.

Puis nous prenons un temps de réflexion avant de choisir un autre talent, que nous exercerons dans un nouveau cadre donné. L'accumulation des réflexions de toutes nos expériences de vies nous amène à percevoir nos richesses acquises, mais aussi nos capacités non encore explorées.

Nous réalisons simplement, par une ouverture progressive de notre conscience, ce que nous sommes dans notre potentiel global. Et nous sommes un être parfait, au même titre que Dieu.

Nous en prenons conscience peu à peu, à chaque jour achevé, à chaque aptitude réalisée, à chaque vie accomplie. Notre être réalise, ni plus ni moins, qu'il est d'origine Divine, donc parfait en soi et qu'il ne fait que le découvrir à travers ses multiples expériences.

Dans sa finalité, il sera comme à l'origine, parfait, mais avec un nouvel attribut, la conscience de sa perfection.

Donc, malgré tout, la création par des êtres supérieurs d'une nouvelle espèce, pouvant se prolonger indéfiniment à travers plusieurs corps, a été vue comme un progrès indéniable.

Cette particularité apportait, entre autres, la persistance d'une mémoire plus performante, car se complexifiant et se raffinant à travers les vies successives d'un même individu.

Le côté moins heureux, ce fut le développement d'individus très centrés sur eux-mêmes, qui pouvaient pousser leurs expériences individuelles à ses extrêmes, comprenant bien sûr des actes sublimes jamais enregistrés, mais hélas aussi des comportements d'une rare aberration.

C'était le prix à payer pour ces nouvelles expérimentations, qui reculaient les limites de la vie. Personne ne peut imaginer tous les résultats futurs, surtout quand il s'agit d'une nouvelle création qui dépasse les capacités de ses propres créateurs.

Vous comprenez maintenant, que c'est le fait d'avoir au moins quatre corps vibratoires, qui permet aux races humanoïdes de se prolonger indéfiniment ; ce qui n'est pas l'apanage de la plupart des races animales et même de plusieurs races extraterrestres très évoluées, qui n'en possèdent que trois.

Mais pour les humains, et par prudence, il est préférable de développer au moins cinq corps, pour que les transitions permettent un jeu sécuritaire. Sur Terre, il est possible d'en posséder jusqu'à sept, ce qui donne la capacité de s'élever dans les mondes vibratoires.

C'est aussi le nombre de corps que la Terre peut supporter. Même si, dans cette partie de l'univers, le nombre peut aller jusqu'à douze corps, cela n'est pas souhaitable, tant que vous possédez un corps physique.

Les hautes fréquences des corps supérieurs sont si globalisantes, qu'elles font perdre les repères des perceptions étroites des sens du corps physique.

La Terre, qui a aussi le potentiel d'avoir trois corps et même plus grâce à nous, abrite ainsi, dans son aura, les êtres qui vivent dans leurs corps supérieurs, que ce soit transitoirement ou en permanence.

Pour mieux comprendre le phénomène, il faut savoir qu'en général chaque corps supérieur est un tiers plus grand que le précédent et perdure un tiers plus longtemps. Ce qui fait que les perceptions de notre environnement se font de plus en plus larges et de plus en plus subtiles, avec le raffinement de nos sens.

Donc à la mort du corps physique des humains, leurs corps supérieurs vont habiter dans les corps subtils correspondants de la planète, qui se déploient autour d'elle.

Pour ce qui a trait aux animaux, ils ont tous les mêmes trois corps de base que les humains ; le corps physique, le corps émotionnel et le corps mental. À la mort du premier, les deux autres perdurent un certain temps, mais la conscience se désagrège rapidement.

L'héritage d'expériences de l'entité va automatiquement chercher à s'unir à ses semblables et va donc rejoindre naturellement l'esprit-groupe de son espèce, d'où il sera puisé de nouvelles unités à naître. C'est une forme de prolongement de l'expérience de chacun, mais à travers l'ensemble.

La durée de vie, plus longue, des deux corps secondaires fait en sorte que la mort des animaux n'est pas trop subite et brutale.

Quelques rares spécimens, qui côtoient les humanoïdes de près, ont une chance de prolonger leur individualité après leur mort physique, mais c'est grâce à l'apport soutenu de l'énergie de leurs compagnons.

Pour ceux d'entre vous qui acceptent difficilement que les animaux aient les trois mêmes corps de base que les humains car vous constatez bien des différences marquées, vous devez connaître l'importance des deux autres corps spécifiques aux humains.

Pour avoir déjà personnellement (Colin) expérimenté le retrait par des extraterrestres de ces deux corps supérieurs, que j'appelle le corps sentimental et le corps amoureux, en vue d'une modification précise, je me suis alors retrouvé amputé d'une grande partie de mes capacités cognitives.

J'ai pu constater les limites des trois premiers corps qui se résumaient à survivre, manger, dormir, avec de la difficulté à penser, à appréhender quoique ce soit. Contexte spécial, bien entendu, par rapport à mon état habituel, mais dont les animaux s'accommodent.

La question qui vient souvent ensuite : est-ce qu'il y a un but, une finalité à tout cela ?

Malheureusement ou heureusement, la route de l'évolution est sans fin. C'est une série de cycles, où la vie part de la source, pour se répandre dans l'univers, puis repart en sens contraire, pour revenir vers son origine.

Ce gigantesque va-et-vient de myriades de formes de vie est issu du mouvement de l'univers entier, une vaste respiration, comme celle à petite échelle d'un individu. C'est donc une boucle qui pourrait sembler répétitive aux yeux de certains, et même un cercle vicieux pour les apprentis.

Mais pour ceux qui la contemplent d'un point de vue plus élevé, elle prend l'aspect d'une spirale.

Elle grandit à chaque tour, pour tous les êtres qui se répandent dans l'univers ; ce qui a donné la caractéristique masculine qui est de partir à la conquête de nouveaux territoires et de nouvelles expériences.

Elle rapetisse pour tous les êtres qui retournent à la source ; ce qui a donné la caractéristique féminine qui est de se recentrer sur soi-même et sur l'essentiel.

L'évolution de chacun est de prendre conscience de plus en plus de notre potentiel illimité, en devenant toujours de plus en plus complexe et riche d'expériences, tout en recherchant en même temps les principes simples et fondamentaux qui régissent l'univers.

Par une ouverture progressive, nous découvrons que nous étions parfaits à l'origine, mais inconscients de cette perfection et que le seul attribut de plus que nous acquérons, c'est la conscience de cette perfection.

Sur le chemin de l'évolution, il faut passer en premier lieu par la prise de contrôle progressive de sa route, et cela, à travers la compréhension des mécanismes qui la régissent.

Au début, pour la plupart, le chemin semble tout tracé d'avance, par des Dieux mystérieux, capricieux ou pire, par le jeu d'un hasard absurde ; et nous nous sentons impuissants à en changer quoi que ce soit. Nous espérons seulement que l'incompréhensible destin nous sera quelque peu favorable.

Alors sachez que la réalité quotidienne de votre vie est faite de toutes vos émanations passées, qui vous reviennent en sens inverse, et que ce sont vos réactions à celles-ci, dans le présent, qui forgent votre futur.

En analogie au mouvement de l'énergie originelle, vos émanations constantes, qu'elles soient en gestes, en émotions ou en pensées, au bout de leurs élans, vous reviennent avec la même force et le même contenu.

À travers ce qu'est l'autre, c'est à dire qui vous êtes sous un autre aspect, ces retours provoquent en vous de nouvelles réactions qui, sitôt émises, vous reviendront inexorablement un jour ou l'autre.

Cela se fera inlassablement, jusqu'au moment où vous prendrez conscience que ce sont vos propres projections, qui sont la cause principale de votre vécu. Alors viendra l'évidence de prendre le contrôle de vos moindres émanations.

C'est ce qui fait la première différence évolutive entre les êtres qui choisissent leur plan d'incarnation et ceux qui le subissent. Mais il y a toute une gradation entre ces deux extrêmes.

Il n'y a pas de réelle finalité à la vie, si ce n'est que l'approfondissement de l'éternel contentement, dans le présent. Aussi loin que peut porter mon regard, je ne vois pas d'accomplissement définitif, d'aboutissement irréversible.

Pour tous ceux qui cherchent la paix intérieure, la sérénité, le bonheur, ne cherchez plus. C'est fondamentalement votre état d'être actuel, et non une expérience à réaliser, un but à atteindre, ou même un lieu à trouver.

Il n'y a pas de chemin qui mène à un eldorado final, car je le répète, la voie évolutive est en boucle. Même pour les êtres qui semblent atteindre un accomplissement majeur, la spirale ne s'arrête, après un grand cycle, que le temps d'un repos, avant de repartir en sens inverse.

L'accomplissement absolu implique de se fondre complètement dans l'unité de la source, mais plusieurs êtres arrivés à ce stade choisissent de rebrousser chemin, pour simplement conserver leur individualité.

Leur nouveau parcours sera différent, car forcément teinté de leur immense savoir, même quand ils deviendront inconscients dans leur nouvelle enveloppe restreinte. Le bonheur est donc dans la joie de parcourir un chemin sans fin.

Il est dans la sensation même du marcheur, qui est de plus en plus en accord avec tout ce qu'il fait, ressent et pense. Comme le bonheur est un état d'être au-delà des situations, cet état d'être ne peut être senti que dans le présent. Seul l'instant présent a une valeur d'éternité.

Le bonheur, comme état d'être, est la constance au-delà des circonstances. En d'autres mots, il est votre moi fondamental qui est fait de tous vos acquis passés, devenus stables et permanents en vous.

Ce sont les assises solides sur lesquelles se vivent de nouvelles expériences, qui ne seront assimilées et intégrées qu'avec le temps. Ce moi stable peut être plus ou moins heureux, ou plus ou moins malheureux, mais c'est celui qui vous permet de vivre ou survivre dans votre contexte actuel.

C'est cet état qui vous convient pour l'instant et qui est donc votre bonheur particulier. Si cet état fondamental, que j'appelle votre bonheur présent, ne vous satisfait plus, c'est à vous de le changer en

interrogeant et approfondissant votre réalité actuelle, pour y découvrir quelles sont les frustrations ou les limites à transmuter.

Le premier geste à poser, c'est de faire l'effort de prendre une certaine distance avec soi-même et de se regarder réagir à tout ce que la vie nous amène, et qui est toujours le retour de nos actions passées.

Qu'on soit attentif ou pas à celles-ci, nos émanations passées nous reviennent inexorablement et sont porteuses de messages, qui doivent nous faire prendre conscience de ce qui rayonne vraiment de nous.

Aucune excuse pour ne pas se voir tel qu'on est et ainsi partir sur de vraies bases solides pour améliorer réellement notre situation. Accepter que l'autre est un autre moi et comme dans un miroir, il réfléchit notre vrai visage.

Écouter notre conscience qui sait si nos émanations sont le meilleur de nous-mêmes ou en deçà de notre évolution actuelle. Redéfinir notre éternel présent pour qu'il soit satisfaisant et gratifiant, surtout dans l'immédiat. Faire en sorte que tout ce qu'on accomplit apporte joie et bonheur à court et à long terme, pour nous-même et notre entourage.

Deuxièmement, il est important, si cela n'est pas encore fait, de se réapproprier sa vie. Être vrai et honnête avec soi-même. Prendre conscience de ce que l'on fait, dit ou pense, au quotidien et ensuite, transformer, améliorer ce qui nous restreint et nous empêche de grandir.

On ne doit tolérer les obstacles, les difficultés, les oppressions, que dans la mesure où ils nous poussent à nous dépasser et à nous conscientiser davantage à un état. S'il n'y a pas de prise de conscience dans ce que l'on vit, il n'y a pas amélioration de notre condition, ni même d'évolution.

La reprise en main de notre destinée est le meilleur moyen de progresser malgré tous les égarements que l'on peut faire.

Pour l'être évolutif que l'on est, ce n'est pas ce que l'on accomplit qui est important, mais comment on l'accomplit. Tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait, au mieux de nos connaissances et c'est ce qui restera dans l'éternité ; le geste et non le résultat.

Sachez que les êtres qui ont réfléchi à ce principe ont découvert la satisfaction profonde d'évoluer vers des situations heureuses, et que souligner les événements progressifs par des actions concrètes les amènent à être toujours plus bénéfiques.

C'est donc en réfléchissant à nos réactions à ce que l'on vit que se trouve une des clés de l'évolution. Pour vivre dans les mondes supérieurs, cet acquis est indispensable, car où ne règnent plus les épreuves et les souffrances, le progrès et l'évolution doivent se baser sur d'autres critères.

Dans mon monde, ils sont la bonté, la beauté et la vérité, ou si vous préférez, l'amour, l'harmonie et la connaissance.

Tant que vous ne comprendrez pas ce principe que l'on se doit d'évoluer en permanence et même surtout dans les moments heureux, le destin n'aura pas d'autre choix que de vous y forcer par des épreuves ou sans cesse des retours dans la rude matière terrestre.

Pourtant nous sommes tous Maître du temps, maintenant. Vous tous, qui êtes ici à m'écouter, sachez que l'énergie Divine est ici autour de vous, en vous et qu'elle peut tout réaliser, maintenant et à chaque instant qui s'écoule.

Tout est possible et vous pouvez réaliser tous vos désirs, toutes vos aspirations en cette seconde même. Que faut-il faire pour que le miracle se produise ? Il faut y croire, tout simplement.

Mais vous êtes si chargé d'expériences du passé et si impatient d'acquérir des talents futurs que vous en oubliez l'essentiel, le temps présent. Vous ne devez pas vous éterniser à ressasser le passé, ni éternellement espérer que le futur soit meilleur.

De toute façon, cela se passe toujours dans l'instant présent. Vous n'avez du pouvoir que dans le présent et il n'en est pas autrement. Le présent contient toutes les possibilités, mais il faut décider d'agir maintenant.

Le chemin de l'évolution est sans fin. La perfection comme but n'existe que le temps de sa contemplation et le chemin inverse nous amène ailleurs. Vous avez donc toute l'éternité pour explorer votre univers. Rien ne presse. Pourquoi ne prendriez-vous pas le temps de savourer chaque seconde de votre vie ?

Ce n'est pas que dans la durée du temps que se trouve la clé de l'évolution, mais aussi dans l'intensité du moment présent. Pourquoi n'entreriez-vous pas profondément dans chaque situation de votre vie, pour y trouver votre révélation ?

En hypersensibilisant chacun de vos gestes, chacune de vos paroles, chacune de vos pensées, vous stimulez vos prises de conscience. À ce moment précis, il est important de savoir cette grande vérité : en dehors de l'instant actuel de conscience, tout le reste n'est qu'inconscience.

Ou si vous préférez : la conscience n'existe que dans l'éternel instant présent, le maintenant. Comme pour le déroulement d'un film qui est en fait 24 images fixes par seconde, la conscience est une succession d'instantanés et d'étincelles, dus aux frictions entre les corps. C'est ce qui crée l'illusion du mouvement.

Quand on commence à méditer sur cela et comprendre l'importance de l'instant présent et son rôle dans la transformation de notre réalité, notre passé et notre futur s'en trouvent changés à jamais. Oui, le passé peut être transformé, car il n'existe que dans l'éternel présent qui peut le remodeler à sa guise.

Quand on saisit que le temps n'est pas seulement linéaire, que notre passé proche ou lointain ne suit pas une simple ligne, que nos vies passées ne sont pas seulement parallèles, mais expansives, dans toutes les directions, on comprend que l'on peut tout transformer.

Comme dans notre respiration, nos corps se promènent entre l'expiration, notre moi plus compact, notre passé et notre inspiration, notre moi plus vaste, notre futur ; cela nous donne le pouvoir de changer notre ligne de temps dans les deux sens.

Nous oscillons trop souvent, dans nos pensées, entre le passé et le futur, même si cela se fait toujours dans le présent.

Mais plus vous apprenez à mettre l'emphase sur l'éternel maintenant, plus vous faites tomber ces aller-retours perpétuels, qui vous cachent la vraie lumière pénétrante de la conscience présente.

Certains terriens se croient impuissants devant leur destin tout tracé d'avance, ou au contraire, d'autres se croient laissés trop libres devant un hasard capricieux. La vérité se situe entre ces deux pôles. Notre présent destin est fait de toutes nos émanations passées qui nous reviennent.

Notre liberté est dans nos réactions à celles-ci. Ces nouvelles réactions vont amener de nouvelles réflexions, qui seront la base de nos nouvelles actions. Toutes ces réactions, ces réflexions et ces actions seront nos nouvelles émanations, qui construiront notre futur destin.

Notre univers n'existe que par rapport à ce que nous en pensons, et nos émanations le recréent à chaque seconde.

Si l'univers a une certaine permanence, c'est que toutes choses vivantes et conscientes, comprenant le règne minéral, végétal et animal, le recréent constamment, soutenues par la conscience suprême de l'être-univers, qui est la somme de toutes choses.

Il faut prendre conscience que nous sommes nous-mêmes un Dieu, pour toutes les entités vivantes qui habitent notre corps et qui, ensemble, donnent sa forme complexe.

Il suffit d'une fraction de seconde pour que vous preniez conscience des sensations de plaisir ou de douleur émises par une partie de votre corps physique. Alors, il ne faut pas douter que l'être suprême, dont nous faisons partie, ressent aussi les sensations émises par un de ses ensembles intérieurs.

Ce constat se retrouve donc autant dans l'immensément petit que dans l'immensément grand. En tant qu'individu, vous avez conscience de votre corps, non à travers les actions que posent chacune de vos cellules, mais à travers les sensations et les réactions que ces actions produisent sur elles. Votre identité est donc faite de vos réactions à l'environnement.

L'univers de chacun est fait essentiellement de ses réactions à ce qu'il perçoit de l'extérieur et des réflexions qui en découlent. Ses réactions-constatations sont elles-mêmes projetées sous forme de vibrations, qui, au bout de leur élan, vont revenir vers lui et teinteront et prolongeront son univers connu.

Pourtant ce sont ses propres émanations revenant en sens contraire. Ces retours vibratoires seront perçus comme venant totalement de l'autre et confirmeront par renforcement, les émanations initiales.

C'est ainsi que des univers personnels se créent et deviennent la réalité objective de ses créateurs. L'autre nous renvoie notre propre image inversée, comme dans un miroir et nous croyons à cette vision extérieure de nous-mêmes comme l'unique réalité.

Tout ce qu'on émet à partir de son centre reviendra inexorablement vers nous avec la densité, l'intensité et la durée que l'on a mis à le projeter. Plus il sera projeté avec force, plus il ira loin de notre centre et plus il prendra du temps à nous revenir.

Mais il reviendra avec la même densité, la même intensité et la même durée. Cette loi de l'attraction est bien connue de vos scientifiques, mais n'est pas réellement associée aux comportements des individus et à leurs conséquences.

Il n'y a pas de grand régisseur, de juge haut placé qui comptabilise les mauvaises et les bonnes actions, pour ensuite distribuer des punitions ou des récompenses.

Cela est fait par un principe naturel issu du mouvement primordial de l'univers. Tout ce qui est émis par un centre revient un jour ou l'autre vers son émetteur et de cette rencontre, de ce choc vibratoire, naît la conscience, source de transformation et d'évolution.

Tout est révélé par son contraire. Cette toute petite phrase semble simple, mais ses répercussions sur l'univers sont sans limite. Je ne peux être vraiment heureux qu'après avoir connu le malheur. Je ne peux savoir ce qu'est l'amour véritable qu'au contact de la haine.

Je ne suis pleinement conscient d'être vivant qu'en passant par l'expérience de la mort. Je me nourris d'un grand espoir qu'après avoir désespéré longtemps, dans son état contraire. La conscience naît de la rencontre de deux éléments de sens opposé.

Toute forme d'évolution se produit à la rencontre de l'individu avec le reste de l'univers. L'univers entier est rempli de ces êtres, qui vont et viennent en sens opposés, et ne se reconnaissent pas ; que ce soit dans les mondes obscurs les plus éloignés de la source ou dans les mondes lumineux au cœur de l'univers.

Un des premiers constats sur le chemin de l'évolution, c'est de se reconnaître dans l'autre et faire en sorte qu'un certain équilibre s'installe entre les deux, car notre vrai bonheur est intimement lié à celui de l'autre.

Alors, ne vous offusquez pas de rencontrer vos contraires, car ils vous permettent de vous redéfinir sans cesse et l'intensité de vos réactions est la mesure qui vous révèle votre propre potentiel identique, équilibré, ou pas en vous.

On ne peut reconnaître, ni identifier un état d'être en soi, tant qu'on n'a pas ressenti son impact et son déséquilibre sur soi en provenance de l'extérieur. Toute chose n'a conscience d'exister que par sa propre rencontre en sens contraire.

C'est toujours notre reflet inversé dans le miroir, qui nous en révèle le plus sur nous-mêmes. Alors, à partir de cette prise de conscience, on peut choisir librement, en toute connaissance de cause, de prolonger ou de changer nos états de fait.

En soi, il n'existe pas de vrai « mal », mais uniquement des êtres qui sont à différents niveaux d'évolution, dans lesquels la survie individuelle ou collective s'exprime encore par tous les moyens possibles.

Même le mal qui consiste à nuire, sous toutes ses formes, au progrès d'un autre être est tout simplement le reflet inconscient d'un mal de vivre intérieur.

Cela fait partie d'une longue évolution naturelle, dans les mondes encore pauvres en énergie ambiante, et c'est inclus et accepté dans le grand plan d'ensemble.

Dépendamment de votre propre évolution, vous serez peut-être confronté un jour à des situations parfois très dramatiques, voire traumatisantes, mais c'est la façon dont vous les vivrez qui en fera un moteur de transformation ou pas.

On ne peut prendre conscience de l'importance du respect de l'autre, avant d'avoir connu son contraire dans sa propre vie, par principe de retour. Ce qui veut dire qu'en nuisant inconsciemment à autrui, la loi du karma fera qu'un jour ou l'autre, un de nos semblables nous fera vivre les mêmes épreuves.

C'est en ressentant, dans notre propre chair, ce que l'on fait vivre à autrui, que l'on prend conscience de l'importance des autres vies et pas seulement de celle de l'espèce à laquelle on appartient. Le respect de toutes formes de vie est un long apprentissage, dans certains mondes encore jeunes.

Un jour doit venir où ce respect de toutes formes de vie doit se transformer en amour. Le véritable amour est un choix conscient, après avoir transcendé tout le potentiel de haine qu'il y a en soi. L'amour est l'acceptation, à un haut niveau, de ce qui nous unit à toutes choses.

Le Dieu-univers prend conscience que son essence primordiale est présente en tout, et qu'elle est donc le lien unificateur. Il ne peut ainsi qu'aimer toutes ses parties. On l'appelle l'amour inconditionnel Divin, mais en soi, c'est l'énergie de cohésion qui maintient une certaine harmonie dans l'univers.

Toutes ses parties sont unies dans un équilibre constamment renouvelé. En tant qu'entité d'origine Divine, nous devons aussi apprendre à aimer toutes les parties de notre être, aussi infimes soient-elles, car c'est cet amour inconditionnel de notre propre tout, qui est garant de l'équilibre et de l'harmonie de l'ensemble.

Ce simple sentiment d'amour envers soi peut exister et s'approfondir, malgré les handicaps, les maladies et les pires situations, comme une acceptation entière de sa réalité. Seul notre réel degré d'amour de soi peut être partagé véritablement avec l'autre et avec tout notre environnement.

Combien de multitudes de vies en vous attendent que vous preniez vos responsabilités pour vivre en harmonie ? Y a-t-il des ensembles en vous qui souffrent de carence, de maladie ou de déséquilibre de toutes sortes et que vous ignorez consciemment ou non ?

Alors, pourquoi demander aux Dieux d'arrêter vos guerres, vos famines, vos calamités de toutes sortes, quand vous ne le faites pas pour votre propre univers intérieur. Les Dieux sont nos superlatifs dans un sens positif, comme dans l'autre. Il y a un Dieu pour représenter chaque idéal.

Êtes-vous de ces Dieux qui n'aiment que les parties de leur tout qui leur sont agréables et qui négligent ou même méprisent celles qui ne sont pas à leur goût ?

Ne faites pas comme vos Dieux Anciens, qui ne se préoccupaient de l'existence de leurs subordonnés, que lorsque leurs mauvaises conduites les dérangent dans leurs loisirs habituels. Alors, n'attendez pas les désordres de toutes sortes dans vos différents corps, pour vous préoccuper de leur sort.

Cette comparaison, un peu sévère, avec les Dieux est pour vous faire comprendre que, grâce à chacune de vos cellules et particules de vos corps, vous êtes conscient à chaque instant d'exister.

Elles sont chacune particulières et forment des ensembles, qui s'orchestrent dans un tout cohérent, dont vous pouvez être fier. Toute cette collectivité mérite de recevoir quotidiennement vos remerciements et votre amour unifiant.

Prenez le temps de méditer sur chacune des parties de vos corps, sur chaque organe et sur la beauté harmonieuse de l'ensemble. Vous ne pouvez pas méditer sur chaque cellule ou particule interne, car vous êtes un Dieu immense et complexe.

Mais vous pouvez apprendre à aimer en profondeur tout l'être que vous êtes, et toucher ainsi, par cet amour, chaque entité qui vous habite. Cet amour inconditionnel sera perçu par la moindre de vos parties et vous sera retourné par une sensation de bien-être et d'harmonie globale.

Ce ne sera pas un état d'être nécessairement parfait, ni exempt de défis à surmonter, mais de plus en plus serein, dans un éternel devenir.

A travers chaque être vivant, l'énergie première cherche à retrouver son unité universelle perdue. C'est pour cela qu'elle pousse chaque être à s'unir aux autres, pour retrouver l'équilibre libérateur d'avant la forme. C'est ainsi qu'à chaque union, elle prend conscience d'une partie d'elle-même.

Mais ce nouvel équilibre atteint, même s'il est source de satisfaction, s'il est trop prolongé, il ramène l'inconscience originelle. Seule la recherche de l'équilibre est souhaitable, mais non sa permanence, car c'est le déséquilibre qui est la cause de l'évolution.

Seul le déséquilibre entre deux pas nous fait avancer. L'équilibre ne doit être maintenu que le temps de se recentrer avant de s'élancer à nouveau. L'idéal est d'être pleinement satisfait de ses acquis, tout en élaborant et visant de nouveaux idéaux.

Chaque geste que l'on pose, si petit soit-il, est important pour la construction de notre réalité présente et future. Tout est compris dans l'univers autour de vous, car l'énergie première malléable peut se transformer en toutes choses. Que voulez-vous matérialiser dans votre environnement immédiat ?

Vous pouvez tout créer par votre imagination et votre assiduité ; ce qui peut rendre le sens de la vie très personnel à chacun.

Mais le premier geste à poser est de faire une sélection dans votre univers quotidien, pour choisir de mettre en évidence ce qui vous fait du bien, vous fait grandir et d'être indifférent à ce qui vous fait du mal, vous diminue.

Chacun de vous sait instinctivement, s'il n'est pas trop déconnecté de lui-même, ce qui l'aide à construire des ponts entre lui et le reste de l'univers, ou à l'opposé, ce qui lui fait construire des murs autour de lui.

Il faut vous arrêter un instant, reprendre le contrôle de votre vie, si ce n'est pas déjà fait, et réapprendre à goûter à toutes choses, en vous servant de vos sens au maximum de leur capacité. Il faut jouir à chaque seconde qui passe, pour en faire une célébration à vos sens retrouvés.

Il faut reprendre conscience de chaque geste que vous posez, de chaque parole que vous dites, de chaque pensée que vous émettez. Vous font-ils vous sentir bien, plus heureux, plus grand ? Que pouvez-vous changer, maintenant, dans votre vie pour la rendre plus en accord avec votre moi profond ?

Pourquoi existons-nous, ou devrais-je dire, quelle est la raison d'être ? On est, avec tout ce qui est vivant, la conscience de l'univers. Nous sommes la raison même qu'attendait l'univers pour se révéler à lui-même, prendre conscience de l'intérieur de son immense potentiel non révélé, et ainsi de sa propre existence.

Avoir conscience de sa propre existence est, en soi, déjà une sensation merveilleuse, mais avoir conscience de ses acquis et de ses potentiels, est une étape supérieure, qui englobe notre raison d'être. Rien ne peut égaler la conscience d'exister et d'explorer un monde qui s'oppose ou est réceptif à nous.

Un univers parfait, mais inconscient, n'est qu'obscurité et stagnation. Un univers imparfaitement perçu permet de mettre en lumière des possibilités infinies.

Nous prenons nous-mêmes conscience d'exister, à travers toutes nos cellules et particules de nos différents corps, qui nous renvoient des sensations constantes et nous mettent donc en contact avec notre univers intérieur.

Les résultats de toutes les actions, les réactions, les constatations de toutes formes de vie dans l'univers sont à l'infini, dans l'immensément petit, comme dans l'immensément grand.

Pourquoi existons-nous ? C'est parce que l'univers avait besoin de se comprendre, de trouver un sens à son existence, et c'est à travers nous qu'il le découvre.

Alors notre but principal est de nous découvrir progressivement, en réfléchissant sur nous-même, pour percevoir le potentiel formidable que nous sommes et le réaliser en toute connaissance de cause et d'effet.

Comprendre que c'est en s'unifiant de plus en plus avec toutes choses que l'on rejoint l'être suprême global, dans lequel on vit. Pour cela il faut mettre en parenthèse, transcender, notre petit moi et s'ouvrir à plus vaste, appréhender le moi supérieur.

Il n'y a pas de grande finalité à l'évolution, si ce n'est que le contentement absolu de l'être suprême. Mais, si on imagine qu'il n'est pas seul, ses propres interrelations avec les autres univers n'en sont peut-être qu'à ses débuts.

Heureusement nous avons aussi des paliers, des moments de repos, d'introspection, pour récupérer et jouir tout simplement de la vie.

Ces temps d'arrêt nous permettent de savourer nos acquis, mais tôt ou tard l'ennui, prémices de l'inconscience, viendra à nouveau provoquer le désir de conquérir de nouveaux espaces inconnus.

Notre raison d'être est de grandir, englober toujours plus de champs d'explorations, pour devenir un être de plus en plus complexe et complet. Pour nous, les humanoïdes, renaître constamment de nos cendres pour continuer d'évoluer individuellement, c'est déjà un but admirable.

Mais ce prolongement dans le temps doit servir à quelque chose, à améliorer notre environnement et celui des autres. Se prolonger indéfiniment implique que nous construisons et maintenons une raison louable d'exister à long terme, car Dieu nous demande constamment des preuves tangibles pour continuer à nous alimenter de son énergie vitale.

Sans raison valable, il cessera de nous soutenir, comme nous-mêmes, nous nous débarrassons souvent des entités en nous qui ne contribuent pas à maintenir notre équilibre ou pire nuisent à notre intégrité.

Le cadeau de la vie doit se justifier et la liberté d'expression ne doit pas primer sur notre lien avec toutes autres formes de vie et les responsabilités que cela implique. Toutes créations, aussi infimes soient-elles, ont leur raison d'être et sont dignes de respect.

C'est en nous unifiant sincèrement de plus en plus à tout le vivant, que nous pouvons enfin comprendre avec plus d'acuité, la raison de ce grand tout.

Pourquoi existons-nous ? Pour pouvoir témoigner de la beauté du monde. L'univers a besoin de nos sens pour se connaître et se savoir apprécié. Nous captions de l'univers le registre de vibrations qui nous est accessible par nos sens limités, et nous les teintons de notre bagage d'expériences passées.

Donc l'univers existe sans nous, mais en même temps, nous lui prêtons une intention ; ce qui lui donne une raison d'exister. Nous le particularisons, en mettant en relief de lui ce qui correspond à nos perceptions. Ainsi nous lui donnons un sens et une personnalité.

L'univers est en perpétuelle transformation, car nous le réinventons à chaque instant et l'univers progresse ou décline selon nos humeurs. Nous contribuons intimement, comme co-créateur, à sa propre réalisation.

Grâce à notre large palette d'émotions, qui est un acquis récent chez les humains, nous donnons à Dieu-univers une nouvelle gamme de sensations et de réactions, qui le personnalise à un niveau jamais inégalé jusqu'à présent.

Grâce aux humanoïdes dont vous faites partie, il explore des vibrations nouvelles, qui l'attristent ou l'émerveillent, mais jamais ne le laissent indifférent.

Pour cela, il nous voue une reconnaissance particulière, comme quand une partie de nous-mêmes, de l'un de nos corps, nous envoie des sensations subtiles jamais ressenties auparavant, alors nous éprouvons un contentement et une gratitude.

Ainsi Dieu en fait autant, en nous envoyant des vagues d'amour, quand nous sommes la source de bien-être en lui.

Pourquoi existons-nous ? Pour que tout soit révélé à la conscience universelle et apprécié comme un trésor oublié et redécouvert. Cherchez-en vous-même votre propre raison d'être, explorez-la en toute conscience et partagez-la avec le reste de l'univers, pour qu'elle soit profitable à tous.

Chaque petite étincelle de conscience contribue à édifier et entretenir la grande lumière de monde et c'est pour cette raison que l'univers-divin voue un amour inconditionnel, à toutes formes de vie, sans exception.

C'est ce qui est enseigné en premier lieu dans certaines écoles de l'univers.

Colin et Naja